

## Le message du président

### C'est de l'enfer que vous revenez

La commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église a remis son rapport le 5 octobre dernier. Il a fallu trois ans pour rencontrer, écouter les victimes. Tout un temps de travaux éprouvant, présidé par Jean-Marc Sauvé, ce chrétien catholique fidèle, ébranlé par les paroles qu'il a entendues, qui a mis tout son poids dans ce travail, pour servir l'Église.

Les catholiques de France sont sous le choc. Ils découvrent une réalité ancienne, cachée et largement sous-estimée. Aujourd'hui, les médias se sont emparés des révélations de ce rapport qui mettent les victimes au centre. Ces hommes et ces femmes qui ont osé parler sont devenus des témoins, faisant sauter la chape de silence qui a couvert pendant des décennies ces actes scandaleux.

Chaque homme, chaque femme qui témoigne, fait prendre conscience du pouvoir destructeur de ce qui s'est passé. Les trois quarts des victimes sont aujourd'hui, des années après les faits, marqués dans leur vie sociale, affective, sexuelle, familiale.

Ce qui s'est passé est très grave, car tout être humain, et encore plus les enfants, doit être protégé. Les actes de pédophilie sont un crime. Dans n'importe quel milieu. Rappelons-nous que c'est au sein de la famille que ces actes sont encore le plus vécus.

Mais dans le cadre de l'Église, avec des prêtres à qui l'on fait naturellement confiance, la trahison, pour les catholiques de France est encore plus présente. Comme le dit Jean-Marc Sauvé, *nous avons été confrontés au mystère du mal, un mal qui s'insinue dans ce qu'il y a de plus sacré, la vie d'un enfant.*

L'Église catholique doit aujourd'hui assumer ses responsabilités sur ce qui s'est passé sur un plan pénal, civil et social. Un travail de vérité se fait, une demande de pardon doit suivre ; l'Église a une dette envers les victimes.

Nous, Église protestante unie, nous sommes aussi en souffrance. Les fidèles catholiques sont nos frères et nos sœurs en Christ. Oui nous sommes nous aussi atteints par ces révélations et ce choc nous ébranle. Nous ne pouvons pas nous dédouaner et dire, ce n'est pas nous, c'est eux. Nous aussi nous avons vécu des affaires de pédophilie, et nous ne pouvons pas les minimiser. Notre Église, administrée de façon différente, n'empêche malheureusement pas la pédocriminalité. Amis catholiques, votre souffrance, nous la partageons.

Depuis cette onde de choc, les appels à réformer l'Église catholique se multiplient. Gouvernance, place des femmes ou encore implication des laïcs, célibat des prêtres, les sujets de débat ne manquent pas. Il va falloir du temps pour que l'Église se relève. Mais les réformes sont nécessaires pour revenir vers une confiance auprès des fidèles.

Dans le film, *Grâce à Dieu*, de François Ozon, un des fils d'Alexandre, qui est le premier à se lancer dans le combat pour libérer la parole de ceux qui ont été abusés sexuellement par des prêtres, pose la question à son père : « *Dis papa, tu crois encore en Dieu ?* » Et le père ne répond pas. La foi, c'est-à-dire la confiance, peut-elle encore exister après de telles souffrances ? Le pardon envers les criminels est-il possible ? Cette question rejoint chacun de nous. Car ce n'est pas nous qui accordons le pardon à l'autre, c'est une grâce de Dieu qui nous dépasse et nous rend capable de pardonner même l'impardonnable. Ce qui n'empêche pas une action en justice. Le pardon et la justice sont deux choses différentes.

En ce mois de novembre, l'Église protestante unie en région Ouest va vivre son Synode régional. Nous allons réfléchir à la mission de l'Église. Nous parlerons de l'évangélisation, de l'ouverture de l'Église au monde, du témoignage. Nous réaffirmerons le message du Christ qui donne sa dignité à toute personne.

Dans nos échanges, rappelons-nous que nous sommes tous responsables des autres qui vivent leur foi dans l'Église, et en particulier des plus petits, des plus vulnérables. Notre vocation à tous est d'accueillir chacun, comme le Christ nous a accueillis. Les enfants sont nos invités d'honneur dans nos Églises locales. Que notre vision d'Église permette de ne pas les oublier, de les honorer et de leur faire découvrir l'amour du Christ pour chacun d'eux. Soyons dignes de leur confiance.

*Jean-Luc Crémer, président de la région Ouest de l'EPUdF – novembre 2021*